

L'ÉGLISE en N° 64 - JUIN 2023

Corrèze

La revue mensuelle du diocèse de Tulle

DOSSIER

LE SENS CHRÉTIEN DE LA FÊTE

CE MAGAZINE
EST **POUR VOUS** :

ET POUR VOTRE
FAMILLE !

DIOCÈSE

MAISON DIOCÉSAIN
ET VENTE DE L'ÉVÊCHÉ

KERYGMA

AU SERVICE
DE LA CATÉCHÈSE

JEUNES

LE SPORT
ET LA FOI



Revue diocésaine mensuelle réalisée
par l'Association diocésaine de Tulle.
Parution : Premier dimanche du mois

ABONNEMENT

Pour recevoir votre magazine par courrier
1 an : 25 € à l'ordre de :
Association diocésaine de Tulle (ou ADT),
19, quai Gabriel Péri,
19000 TULLE
Tél. 05 55 93 97 16

RÉDACTION ET CONCEPTION

Service Communication du diocèse.
Directeur de publication : Abbé Jean Rigal
Rédacteur en chef : Gilles Texier
Tous droits réservés. Reproduction interdite.

Copyright : Association diocésaine de Tulle

Crédits photos (tous droits réservés):

- Association diocésaine de Tulle
- Mgr Thibault Verny (page 4) : Trung-Hieu Do/
Diocèse de Paris
- Freepik, Unsplash, Wikipedia

Couverture : Pélé VTT 2022

POUR PARAÎTRE DANS L'ÉGLISE EN CORRÈZE

Merci de contacter en amont le service communication
(les délais de conception et d'impression nous obligent
à prévoir la place nécessaire pour un article un mois à
l'avance, les éléments (textes et photos) pouvant être
rendus plus tard):
communication@correze.catholique.fr

IMPRESSION

Tirage : 4 800 exemplaires
Les Imprimeurs Corrèziens
Commission paritaire : 1123 L 83 917
ISSN : 0998 - 5905
Dépôt légal : 2^e trimestre 2023

SOMMAIRE

P4

L'OFFICIEL

Agenda de l'évêque • Nominations • Liste des
prêtres et diacres jubilaires

P5

VIE DES PAROISSES

Formation des EAP à Gramat • Pèlerinage à
Saint-Setiers

P6

VIE DU DIOCÈSE

Vente de l'Évêché et déménagement à la
Maison diocésaine • Kerygma

P9

LE SENS CHRÉTIEN DE LA FÊTE

Le sens chrétien de la fête • Les principales
fêtes de l'année • Trois idées de recettes
• Solennités, fêtes et mémoires • Élodie
Soulard • La fête dans la Bible • Catéchisme
de l'Église catholique

P14

JEUNES

Les jeunes et le sport (UGSEL, JO,...)

P16

FRATERNITÉS

Sérandon

P17

CULTURE

Daniel de Cosnac • *Le défi de Jérusalem*, d'Éric-
Emmanuel Schmitt

P18

AGENDA

P19

HALTE SPIRITUELLE

Le corps dans la vie spirituelle



ACCOMPAGNEMENT DES PERSONNES EN FIN DE VIE

CONCERNANT LE PROJET de loi sur la fin de vie, je vous propose quelques éléments de vigilance, à partir de la réflexion d'un groupe de travail de la Conférence des Évêques :

Poursuivre le développement des soins palliatifs. Quatre lois (dont les dernières sont les lois Claey-Leonetti, de 2005 et 2016) ont donné un cadre juridique à l'exercice des soins palliatifs. Il s'agit de l'accompagnement des malades en fin de vie par des personnels qualifiés, en recherchant l'apaisement de leurs souffrances. La priorité aujourd'hui devrait être que cela soit possible sur tout le territoire national – ce qui n'est pas le cas... De plus, dans cette perspective de soin et d'accompagnement des malades, il conviendrait qu'une formation spécifique soit donnée à tous les soignants dans le cadre de leurs études médicales. Il s'agit en fait de développer une véritable 'culture palliative', en diffusant un savoir et des bonnes pratiques.

Mieux articuler le curatif et le palliatif. Les soins palliatifs ne devraient pas être limités à des actes de sédation de la souffrance physique, dans les quelques semaines qui précèdent la fin de vie. Il faut les envisager dans toute leur extension, notamment sur les plans psychologiques et spirituels, au fur et à mesure que la maladie évolue, en les associant aux soins curatifs.

Incompatibilité entre l'accompagnement jusqu'au bout et l'euthanasie. Le soin est totalement étranger au fait de provoquer la mort. Le soin soigne la vie, jusqu'au bout ; l'euthanasie donne la mort. Le soin implique de ne pas abandonner la personne en fin de vie, de ne pas la laisser seule face à ses propres désirs ambivalents.

Préserver l'intention dans l'acte de soin est capital. Le savoir-faire palliatif permet de pratiquer la sédation réversible dans la plupart des situations où la souffrance est réfractaire. La sédation profonde et continue, maintenue jusqu'au décès, est pratiquée sur décision collégiale dans l'unique intention d'apaiser les souffrances. Recourir à la sédation avec l'intention de donner la mort est une application dévoyée de la loi Claey-Leonetti. Avec 'l'aide active à mourir', une confusion grave s'introduirait dans l'intention des soignants. La mort pourrait ainsi devenir, non plus

l'effet de la maladie, mais le résultat d'un acte délibéré du personnel soignant.

Ne pas transgresser l'interdit de provoquer la mort. Introduire dans la loi une 'aide active à mourir' irait contre le commandement divin « tu ne tueras pas ». Plus largement, il ferait transgresser le principe civilisateur de ne pas provoquer la mort, lequel structure notre manière de vivre ensemble en société. Certains arguent que cela ne concernerait que des cas-limites individuels. Mais, nul n'ignore que dans les pays où a été ouverte la porte à cette 'aide active à mourir', l'on n'a cessé ensuite d'élargir la possibilité à d'autres situations.

Quel message serait envoyé aux personnes âgées, affaiblies et dépendantes ? La possibilité donnée d'une 'aide active à mourir' ou d'un 'suicide assisté' peut vite engendrer dans la conscience des personnes très affaiblies par la souffrance, le handicap lourd ou le grand âge un sentiment de culpabilité et d'indignité sociale. Pourquoi ne pas y recourir dès lors qu'on devient dépendant de la solidarité des proches et de la société ?

Contradiction entre prévention du suicide et proposition du suicide assisté. La société déploie, à juste titre, des moyens importants pour prévenir le suicide et pour soigner les personnes qui ont fait une tentative de suicide. Comment alors promouvoir en même temps le suicide assisté comme un soin ?

Notons que treize organisations représentant 800.000 soignants confrontés à la fin de vie, viennent de signer un texte exprimant leur refus de toute évolution législative vers 'l'aide active à mourir'. Le soin ne peut pas provoquer la mort. Légaliser l'euthanasie serait une régression, un échec, une rupture très grave de notre conception de l'humanité.

+ **Francis BESTION,**
Votre évêque

Agenda de Mgr Francis Bestion

MARDI 30 MAI AU JEUDI 1^{er} JUIN

Rencontre des évêques et vicaires généraux de la Province, Angoulême

VENDEDI 2 JUIN

- Conseil épiscopal
- Parcours Cléophas, Saint-Antoine, Brive, 18 h

DIMANCHE 4 JUIN

Messe à Égletons, 11 h

DU LUNDI 5 JUIN AU DIMANCHE 11 JUIN

Visite Pastorale Lubersac/Arnac Pampadour (programme disponible sur le site internet du diocèse)

DIMANCHE 11 JUIN

Messe et Confirmations, Arnac, 10 h 30

LUNDI 12 JUIN

Rencontre Fraternité épiscopale, Saint-Flour

MARDI 13 ET MERCREDI 14 JUIN

Session du Conseil épiscopal à Gramat

MERCREDI 14 JUIN

Assemblée générale de l'Association « Avenir Familial », 18 h, Maison diocésaine

JEUDI 15 JUIN

- Conseil d'Administration de l'Association Diocésaine, Maison Diocésaine, 9 h
- Assemblée Générale de l'Association Diocésaine, Maison Diocésaine, 10 h 30
- Assemblée Générale extraordinaire de l'Association Diocésaine, Maison Diocésaine, 11 h 30

VENDEDI 16 JUIN

Messe avec les prêtres jubilaires à la Maison Saint-Joseph, 10 h 30

SAMEDI 17 JUIN

Conseil Pastoral Diocésain, Maison Diocésaine, 10 h – 15 h 30

DIMANCHE 18 JUIN

Confirmations à la Cathédrale, 11h

LUNDI 19 JUIN

Journée de sortie des religieux et religieuses du diocèse

MARDI 20 JUIN

Journée avec la Pastorale de la Santé

MERCREDI 21 JUIN

Rencontre avec les EDC (Entrepreneurs et Dirigeants chrétiens), 18 h 30

SAMEDI 24 JUIN

Confirmations à Objat, 18 h

DIMANCHE 25 JUIN

Confirmations à Argentat, 10 h 30

DIMANCHE 25 JUIN AU LUNDI 26 JUIN

Sortie des prêtres à Randol

SAMEDI 1^{er} JUILLET

Ostensions à Aureil

Le pape François a nommé le jeudi 11 mai 2023 **Mgr Thibault Verny** archevêque de Chambéry, évêque de Maurienne et de Tarentaise. Ordonné prêtre pour l'archidiocèse de Paris en 1998, il en était devenu en 2016 évêque auxiliaire.



SERVICE DE L'EXORCISME DU DIOCÈSE

Nouveau numéro ☎ 05 55 26 80 54

LISTE DES PRÊTRES ET DIACRES JUBILAIRES EN 2023

Prêtres :

- | | |
|--|---|
| ● Don Benoît THOCQUENNE, csm : 5 ans | ● Abbé André SALAÛN : 45 ans |
| ● Abbé Roland NÉNÉ KEVUYA : 15 ans | ● Abbé Gérard BLANZAT : 50 ans |
| ● Abbé Bertrand ROUGON : 15 ans | ● Abbé Jean FÉREOL : 50 ans |
| ● Abbé Stéphane TORQUÉAU : 20 ans | ● Frère Henri NAMUR, ofm : 50 ans |
| ● Frère Carlos GUTTIEREZ VELASCO, ofm : 20 ans | ● Mgr Louis THOMAS : 65 ans |
| ● Abbé Étienne TWAGIRUMUKIZA : 25 ans | ● M. le Chanoine Gilbert VERLHAC : 65 ans |
| ● Abbé Michel CROSSON : 40 ans | |
| ● Abbé Bertrand d'ELLOY : 45 ans | |

Diacres :

Pas de diacres jubilaires cette année.

ÉQUIPES D'ANIMATION PASTORALE (EAP)

Écoute et bienveillance

Les Équipes d'Animation Pastorale (EAP) des diocèses du Lot et de Corrèze se sont retrouvées samedi 22 avril à Gramat pour une journée de formation sur les thèmes de « la fraternité ecclésiale et la gestion des conflits ».

Accueillis par Mgr Camiade au Grand Couvent Notre-Dame du Calvaire à Gramat, la bonne quarantaine de participants, après avoir confié la journée au Seigneur, ont assisté à un enseignement autour de la fraternité et de l'altérité conduit par sœur Odile Hardy, directrice de l'Institut d'Études Religieuses et Pastorales (IERP) à l'Institut Catholique de Toulouse. Cet enjeu de la construction de la fraternité en Christ, en acceptant l'autre dans son altérité, s'est poursuivie à travers quelques exercices en groupe et à partir de situations vécues autour de l'écoute, de la confiance et de la bienveillance.

L'après-midi était plus spécifiquement consacré à la gestion des situations conflictuelles qui peuvent être rencontrées dans le cadre ecclésial et dans les missions des membres des EAP. Conduits par Marie El Walesa, formatrice à l'IERP et aumônier du Centre Hospitalier La Candélie à Agen, des ateliers pratiques ont permis



aux participants d'échanger avec une grande liberté de ton pour progresser et partager les bonnes pratiques.

Jean-Baptiste Patier

SAINT-SETIERS

Saint Sagittaire

Tous les ans, le 13 mai, le village de Saint-Setiers honore la mémoire de son saint patron.

D'après la tradition locale, saint Sagittaire, vivant en ermite dans une cabane à l'époque gallo-romaine, aurait été martyrisé à coups de flèches, d'où son nom, Sagittaire, devenu « Setiers ».

Le pèlerinage habituel a eu lieu ce samedi 13 mai 2023. Au début de la procession à 10 h, les orages et d'épais brouillards menaçaient. Une quarantaine de personnes étaient présentes. En partant du chalet communal, la procession s'est faite



au chant de saint Sagittaire alterné avec des dizaines d'*Ave Maria*. À la source, il y a eu bénédiction de l'eau et aspersion de l'assemblée. La pro-

cession a repris vers la chapelle du saint où la messe a été célébrée dans un grand recueillement. La Parole était centrée sur l'Esprit-Saint et le don du témoignage en référence au martyr de saint Sagittaire. La commune a offert un apéritif à l'issue de la messe. Le repas était prévu au restaurant de Saint-Setiers. C'est dans une atmosphère de joie fraternelle que le pèlerinage s'est achevé.

Abbé Étienne Twagirumukiza

ÉVÊCHÉ ET MAISON DIOCÉSAINNE

Le jeudi 11 mai, l'évêché (19 avenue de la Bastille) a été officiellement vendu, au terme d'un long processus. Explications par notre évêque de ce projet et de sa portée pour le fonctionnement de notre diocèse.

Église en Corrèze – Pourquoi avoir décidé de vendre l'Évêché ?

Mgr Francis Bestion – Lorsque je suis arrivé en Corrèze en 2014, l'économe diocésain de l'époque m'a posé la question de l'avenir de ce bâtiment, étant donné que les religieuses quittaient les lieux (elles occupaient le troisième étage et utilisaient une partie du deuxième, dont la cuisine et l'oratoire). L'évêché ne devenait-il pas trop grand pour l'usage qui était le sien : résidence de l'évêque et services de l'économat, de la chancellerie et des archives ? D'autant que les taxes foncières et le chauffage représentaient des sommes importantes (23 000 euros par an). D'autre part, la Maison diocésaine était elle aussi largement inoccupée, avec des dépenses importantes, là aussi, pour la taxe foncière et le chauffage. Une solution était possible : vendre l'Évêché, transférer les services de l'Évêché à la Maison diocésaine, acquérir une maison plus modeste pour la résidence de l'évêque.

J'ai soumis ce projet au Conseil diocésain des Affaires Économiques. Son avis a été favorable à l'unanimité. Je devais aussi avoir l'accord du Collège des Consultants (six prêtres nommés par l'évêque parmi les membres du Conseil presbytéral). J'ai préféré consulter directement l'ensemble des prêtres du Conseil presbytéral, pour savoir s'il y aurait un consensus large sur ce projet. Ce fut le cas, puisque le Conseil presbytéral, à l'unanimité, donna un avis favorable.

L'économe chercha donc un acquéreur pour l'Évêché, mais n'en trouva pas. Les choses en restèrent là pendant quelques années.

À l'arrivée d'un nouvel économe diocésain, en 2019, le projet a été relancé, avec une communication plus importante. Un premier acquéreur s'est présenté. Un compromis de vente a été signé, mais l'acquéreur s'est ensuite désisté. Une autre opportunité s'est présentée. Elle nous a été signalée par M. le Maire de Tulle. Nous avons pris contact avec la société d'HLM Polygone chargée de ce projet. Les choses ont avancé et le projet a pu se réaliser.

- ▼ Réunion de chantier et travaux à la maison diocésaine pour préparer l'arrivée des nouveaux arrivants.



- ▼ Devanture de la Maison diocésaine (19 quai Gabriel Péri à Tulle)



Comment s'est déroulée la mise en œuvre de ce projet ?

Elle n'a pas été de tout repos, surtout pour M. Jean-Daniel Colle, l'économiste diocésain, qui a supervisé l'ensemble des opérations. Je profite de l'occasion pour le remercier car il s'y est beaucoup investi et a réussi à tout mener à bien.

Dès que le projet s'est confirmé et que nous avons eu l'assurance qu'il pouvait aboutir, on s'est mis à la recherche d'une maison pouvant accueillir le nouvel Évêché. Il y a beaucoup de maisons à vendre à Tulle, mais aucune de celles visitées ne correspondait à ce que nous cherchions (dimensions, prix, situations géographique, etc.). Finalement, une occasion s'est présentée – une maison proche du centre-ville, avec un espace de parking pouvant accueillir plusieurs voitures lors des réunions, et une possibilité d'aménager un oratoire, un bureau pour l'évêque et un bureau pour son secrétariat, deux chambres pour accueillir des visiteurs. Il a fallu se décider très rapidement car plusieurs acquéreurs se présentaient.

Ensuite, quelques travaux ont été faits à la Maison diocésaine pour accueillir la curie (économat, chancellerie, registres de catholicité, archives). Des travaux ont aussi été réalisés dans la maison pour le nouvel Évêché. Et puis, est venu le moment du déménagement, par étapes. C'est ce qui a été le plus lourd. Je remercie le personnel de l'Évêché et de la Maison diocésaine qui, sous la direction de l'économiste, ont consenti à ce gros effort et ont œuvré vaillamment pour que les choses se déroulent dans les délais impartis. J'ai moi-même déménagé, en dernier, dans la troisième semaine du mois de mars. La signature définitive pour la vente de l'Évêché a été faite le 11 mai.

Quelle est votre vision pour la Maison diocésaine ?

La taille de la Maison correspond en gros à nos besoins. Le bâtiment est maintenant occupé au maximum de son espace. Le seul inconvénient est l'absence de parking.

Le fait que les services administratifs et les services pastoraux se trouvent dans le même lieu est vraiment enrichissant pour les uns et pour les autres. C'est l'occasion de rencontres, d'échanges et aussi de mutualisations de moyens. Non seulement c'est une source d'économies, mais aussi un avantage pour la vie ecclésiale. Au bout de quelques mois, il sera intéressant de faire le point avec toutes les personnes présentes sur le site afin de recueillir leurs avis et de voir ce qu'il y a lieu de faire évoluer ou d'ajuster.

La Maison diocésaine doit être un lieu accueillant pour les personnes qui y viennent, soit pour des réunions, soit pour rencontrer ceux qui y travaillent. Elle doit être un carrefour pour la vie ecclésiale dans ses diverses composantes (services pastoraux, paroisses, aumôneries, mouvements, etc.).

Quel regard portez-vous sur le projet porté par ceux qui ont acheté l'ancien Évêché ?

Je me réjouis que ce bâtiment devienne un lieu de vie pour des personnes qui ont de faibles revenus ou qui nécessitent une aide du point de vue de leur santé. C'est une belle vocation pour cette maison. Nous ne pouvions pas espérer meilleure destination. ■

Et l'ancien évêché ?

L'ancien évêché (situé rue de la Bastille à Tulle) a été vendu à l'opérateur immobilier Polygone. La signature officielle de l'acte de vente a eu lieu le jeudi 11 mai.

La société envisage d'implanter un projet social de type *Maison Relais*, pour lequel plusieurs points restent encore à définir.



KERYGMA

La Conférence des évêques de France a lancé Kerygma, une démarche visant à renouveler la catéchèse en s'appuyant sur le Kérygme. Explications et point d'étape avec la coordinatrice et le prêtre accompagnateur pour notre diocèse.

Église en Corrèze – Qu'est-ce que Kerygma précisément ?

Évelyne Rosier – Kerygma a été initié par la Commission épiscopale pour la catéchèse et le catéchuménat. Ce projet a débuté en septembre 2022 dans tous les diocèses de France. La démarche Kerygma vise à mettre en lumière la nécessité d'une annonce du kérygme dans toutes les activités de l'Église, car elles sont toutes au service de la nouvelle évangélisation.

Sous la mouvance de l'Esprit-Saint, l'objectif est de redynamiser la catéchèse, en lien avec le magistère récent qui ne cesse de nous rappeler la place qu'occupe le kérygme dans l'annonce de la foi. Il ne s'agit pas uniquement de la catéchèse comme on l'entend souvent, c'est-à-dire la catéchèse des enfants appelée aussi catéchisme. C'est vraiment la catéchèse dans toutes les activités de l'Église : la pastorale des jeunes, de la famille, des vocations, de la santé, des gens du voyage, des prisons, la liturgie, la communication, la formation, les pèlerinages, et bien sûr le catéchuménat.

Revenons au fondement : qu'est-ce que le kérygme ?

Abbé David Wosynski – Le kérygme vient du grec *kerygma* qui veut dire « proclamation, message ». Ce terme a été utilisé pour désigner le contenu essentiel de la foi en Jésus Christ, annoncée et transmise aux non-croyants par les premiers chrétiens.

Ce mot continue à être employé aujourd'hui pour évoquer la proclamation du cœur de la foi chrétienne. J'aime à partager cette vision qu'a le pape François du kérygme : « Jésus Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer. »

Comment se met en place cette démarche ?

Évelyne – Dans chaque diocèse, les évêques ont invité un coordinateur pour constituer une équipe Kerygma. Le titre de la démarche est : « À vous d'en être les témoins ». Il y a eu une première phase pendant toute l'année pastorale 2022-2023 durant laquelle les équipes Kerygma ont procédé plutôt à un état des lieux, en repé-



rant ce qui était en train de germer et en discernant les besoins. Nous-mêmes, nous avons constitué une équipe réunissant diverses composantes de la vie diocésaine. Pour la première phase, nous avons eu trois rencontres en diocèse, prolongées par une journée en province. Nous aurons le 8 juin 2023 une visioconférence nationale qui conclura cette phase.

La deuxième phase va nous conduire à Lourdes du 20 au 23 octobre 2023 pour un grand rassemblement autour de cet appel de Jésus Christ. Chaque diocèse sera invité à envoyer une délégation pour ensemble prier, réfléchir, échanger, tisser des liens, envisager l'avenir. Des personnes vont être appelées à participer, parmi les acteurs du catéchisme, les accompagnateurs du catéchuménat, les acteurs des différentes pastorales, etc.

La troisième phase à partir de novembre 2023 permettra ce déploiement, l'appropriation locale de ce qui aura été reçu et partagé à Lourdes.

Abbé David – Il y a un verbe qui a été proposé dans cette première phase et qui constitue le fil conducteur de l'ensemble de la démarche Kerygma : « accueillir ». Nous démarrons cette démarche avec cet état d'esprit-là. Et Lourdes sera aussi ce sommet de l'accueil. Je crois que nous allons nous accueillir les uns les autres au niveau national autour de cette démarche, pour la partager ensemble et la vivre d'une manière encore plus large et plus grande par le souffle de l'Esprit. ■

LE SENS CHRÉTIEN DE LA FÊTE

La fête est au cœur de nos vies, elle constitue aussi le cœur du christianisme : fêtes liturgiques, mais aussi fêtes sociales, familiales, amicales, etc. Existe-t-il une façon chrétienne de « faire la fête » ? Un dossier pour méditer sur le sens profond de la célébration.

QU'EST-CE QUE LA FÊTE ? La fête, c'est une action. Il y a toujours quelque chose d'un peu « transgressif » et « subversif » dans la notion de fête car celle-ci vient bousculer les rythmes et coutumes du quotidien. La fête, c'est aussi une célébration. Ce qui est célébré dans la fête, c'est l'expérience d'une libération, libération du poids du travail, de la grisaille des jours... La fête inscrit au cœur de notre quotidien une coloration particulière faite de joie et de partages : « on fait la fête » !... Cette fête on « la fait » par des rites. Les fêtes sont aussi des repères, elles nous intègrent dans une histoire. Elles font également grandir en nous l'esprit de corps, d'appartenance. Il suffit de penser aux finales de football ou de rugby qui suscitent une véritable communion nationale... ! De ce point de vue, nos fêtes n'ont de sens que si elles nous tournent vers les autres. Elles sont une célébration de la vie, un temps de gratuité, un espace de partage de moments heureux avec des gens...



Apéritif en sortie de messe

Le fête au cœur du christianisme

L'année liturgique est constellée de fêtes. Nous en avons sélectionné les principales pour donner une vue d'ensemble de ce foisonnement.

Début
de l'Avent

8 décembre :

**Immaculée
Conception**

25 décembre :

Noël

(fêtée durant
une semaine)

Noël

Entremet poires-chocolat en terrine



Pour 6 personnes

- 300 g chocolat noir
- Noix de coco râpée
- 20 cl de crème liquide (très froide)
- 1 œuf
- 2 feuilles de gélatine (4g)
- 300 g de poires au sirop
- 120 g de beurre doux
- 150 g de mascarpone
- 1 c. à s. de sucre semoule
- 1 c. à s. de sucre glace

❶ Mettre la gélatine dans un peu d'eau froide. Faire fondre le chocolat (bain-marie). Incorporer le beurre petit à petit. Bien mélanger puis laissez refroidir.

❷ Monter la crème en chantilly (au batteur) bien ferme en versant le sucre glace en fin de montage. Incorporer-la délicatement au mélange chocolat/beurre. Couvrez, réservez au frais 30 minutes.

❸ Séparer le blanc du jaune. Fouettez le jaune avec le sucre. Ajoutez le mascarpone en fouettant. Faire fondre la gélatine égouttée au micro-onde puis ajoutez-la dedans.

❹ Monter le blanc d'œuf en neige. Égouttez et coupez les poires en dés. Incorporez les délicatement à la préparation au mascarpone. Tapissez un moule à cake de film plastique. Versez la moitié de la préparation au chocolat, lissez. Couvrez de mousse aux poires.

❺ Finir avec le reste de prépa chocolat, lissez. Couvrir de film. Mettre 12 h au frais.

❻ Démouler en renversant et décorer de coco râpée.

Mais la fête peut aussi s'enliser dans un égocentrisme mondain. Dans ce cas, son but c'est la seule distraction. On fait la fête pour « s'éclater ». À l'occasion de certaines « teufs », cet éclatement finit parfois par produire ce qu'il signifie, à savoir la destruction mortifère de la personne (drogue et autres conduites addictives)...

Pour un chrétien, le sens de la fête est d'abord théologique. La fête est l'accueil de la joie qu'il y a en Dieu, une joie qu'il nous partage abondamment. La fête ruisselle à toutes les pages de la Bible. C'est déjà le cas lors du Sabbat par lequel Dieu se repose de son « travail » de Création. Ce repos lui permet de contempler son œuvre et de s'en réjouir en déclarant qu'elle est bonne et même très bonne... Quant à la vie publique de Jésus elle commence par une fête à Cana. L'eau changée en vin devient un signe du Royaume, le signe de la vie donnée en abondance à tous. La fête est aussi le signe concret de la miséricorde du Père : « Mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu et il est retrouvé. Et ils commencèrent à se réjouir. »

Dieu nous fait exister et nous existons pour lui. Et cela nous réjouit et éveille en nous le désir de la fête ! D'où nos rassemblements et célébrations liturgiques au cours desquelles nous rendons à Dieu tout le Bien que nous recevons de lui. Cela nous réjouit, crée du lien, fait grandir à la vraie liberté des enfants de Dieu... Fêter de cette façon, ce n'est plus « s'éclater » et s'étourdir pour oublier, mais c'est garder vivante en nous la mémoire de notre filiation : nous sommes aimés, nous venons de Dieu et nous retournons vers lui.

Aussi étrange que cela puisse paraître aujourd'hui, la fête est comme renforcée par la perspective de la vie éternelle déjà commencée en nous par la grâce du baptême. Tendus vers cette plénitude de vie, nous découvrons que le meilleur est devant nous et cela, ça se fête aussi ! Et puis, comme dit le *Psaume 32*, « La joie de notre cœur vient de lui, notre confiance est dans son Nom très saint... » Comme en écho à cette parole, Jésus nous fait cette promesse au moment de son retour vers le Père : « Je vous reverrai, et votre cœur se réjouira et votre joie, nul ne vous la ravira » (Jn 16, 22). La joie chrétienne, et la fête qui l'exprime, est donc une participation à la joie divine : c'est là son fondement théologique

26 décembre :
Saint Étienne

27 décembre :
Saint Jean

Dimanche
après Noël :
Sainte Famille

1^{er} janvier :
**Sainte Marie,
Mère de Dieu**

6 janvier :
Épiphanie
(fêté le dimanche
suivant)

9 janvier :
**Baptême
du Seigneur**

25 janvier :
**Conversion
de saint Paul**

car Dieu seul peut combler pleinement notre cœur. La fête de Pâques n'est-elle pas la fête des fêtes que nous pouvons célébrer avec les mots du *Psaume 97* : « Chantez au Seigneur un chant nouveau, car il a fait des merveilles ! » Évoquer Pâques, c'est faire référence à la mort et à la résurrection du Seigneur. La croix du Christ est au cœur du sens chrétien de la fête ! Ce n'est pas du masochisme, c'est de l'Espérance solide ! En venant habiter nos épreuves et nos souffrances par sa puissance d'amour, la croix du Christ vient leur donner sens. Nos souffrances de toutes sortes ne sont plus une fatalité. Elles peuvent être accueillies comme un enfantement. De même que les douleurs de l'accouchement sont vite oubliées quand l'enfant est là, de même, nous pouvons faire de nos épreuves une façon d'aimer comme le Christ nous a aimés, un acte de communion d'amour suprême... Quand nous fêtons les martyrs et les saints, ce n'est pas leur mort que nous fêtons mais leur fidélité. En se laissant, par amour, crucifié avec le Christ, ils en partagent la plénitude de vie. Et c'est bien cela que nous fêtons, la pleine communion de vie en Dieu-Trinité. La Croix, en convertissant tout ce qui, en nous, est force de mort, nous ouvre à notre vocation d'enfants de Dieu qui consiste à faire de chacun des événements de nos vies une Fête-Dieu...

Pour terminer, je vous laisse un court extrait de la façon dont frère François d'Assise « faisait la fête ». Cet extrait est tiré d'un de ses biographes, Thomas de Celano. Nous sommes au temps de Noël : « Le jour de joie arriva, le temps de l'allégresse commença. On convoqua les frères de plusieurs couvents des environs. Hommes et femmes, les gens du pays, l'âme en fête, préparèrent, chacun selon ses possibilités, des torches et des cierges pour rendre lumineuse cette nuit qui vit se lever l'Astre étincelant éclairant tous les siècles. En arrivant, le saint vit que tout était prêt et se réjouit fort. On avait apporté une mangeoire et du foin, on avait amené un âne et un bœuf... La nuit se fit aussi lumineuse que le jour et aussi délicieuse pour les animaux que pour les hommes. Les bois retentissaient de chants, et les montagnes en répercutaient les joyeux échos. Les frères chantaient les louanges du Seigneur, et toute la nuit se passa dans la joie. »

Frère Henri Namur,
Franciscain aux Grottes Saint-Antoine



*Grand jeu chez les Guides :
le sens de la fête fait partie intégrante
du projet éducatif du scoutisme*

2 février :
**Présentation
de Jésus
au Temple**

22 février :
**Chaire
de saint Pierre**

Début
du Carême
(40 jours
avant Pâques)

19 mars :
Saint Joseph

25 mars :
Annonciation

Une semaine
avant Pâques :
Rameaux

Le sens de la fête

Comme le montre notre frise en bas de page, le calendrier liturgique comporte de nombreuses fêtes, mais toutes ne sont pas célébrées avec le même faste. Quelques explications.

Solennités

Les solennités sont les plus grandes célébrations de l'année liturgique. La plus importante et la plus ancienne de toutes est Pâques, mais le calendrier de l'Église universelle en compte 16 autres (Noël, l'Épiphanie, l'Annonciation...). Certaines sont dites « de précepte » : cette expression signifie que même si elles ne tombent pas un dimanche, il s'agit de jours chômés où la participation à la messe est requise. En France, quatre solennités sont dans ce cas – toutes correspondent à des jours fériés : Noël, l'Ascension, l'Assomption et la Toussaint.

Fêtes

Les fêtes constituent un second degré de célébration liturgique. Elles commémorent certains mystères de la vie de Jésus (par exemple la Présentation au Temple, la Transfiguration...), de la Vierge Marie ou des saints les plus importants (notamment les apôtres). Ces jours-là, la liturgie est plus festive que d'ordinaire : par exemple, on chante le *Gloria* à la messe.

Mémoires

Les mémoires représentent le troisième degré de célébration. Comme leur nom l'indique, elles consistent à « faire mémoire » des saints dans la liturgie. Sainte Agnès le 21 janvier, saint Antoine le 13 juin, saint Louis le 25 août... Presque chaque jour a son saint ! Mais on ne les célèbre pas tous : certaines mémoires sont dites obligatoires, mais d'autres sont facultatives. En outre, on ne célèbre pas les saints lors de certains temps liturgiques forts, par exemple les derniers jours avant Noël ou le Carême.

Don Bertrand de Castelbajac

Pâques

Tajine d'agneau aux pommes de terre et olives



Pour 6 personnes

- 1,2 kg de pommes de terre grenailles
- 2 oignons
- 1,5 kg d'épaule d'agneau coupée en gros morceaux
- 8cl d'huile d'olive
- 2 c. à s. de graines de carvi (sorte de cumin)
- 2 c. à s. de miel liquide
- 3 branches de thym
- 1 branche de romarin
- 1 citron confit
- 250g d'olives noires
- Sel, poivre

❶ Préchauffer le four à 160°C (th 5-6).

❷ Laver les pommes de terre.

❸ Peler et émincer les oignons. Les faire fondre dans une cocotte avec 4 cl d'huile d'olive. Réservez-les dans une assiette.

❹ Mettre le reste d'huile dans la cocotte et saisir l'agneau 5 à 6 min à feu vif. Ajoutez les oignons, graines de carvi, le miel, sel et poivre. Laisser caraméliser en mélangeant avec une spatule.

❺ Ajouter les pommes de terre grenailles coupées en morceaux, couvrir le tout d'eau froide à hauteur. Ajoutez thym et romarin. Portez à ébullition pendant 5 min puis éteignez le feu. Couvrez la cocotte et enfournez. Laissez cuire environ 1 h.

❻ Coupez le citron confit en petit morceau, ajoutez le avec les olives dans la cocotte. Couvrez et remettre à cuire au minimum 1 h. La viande doit être fondante. Servir.

Dimanche qui suit la première lune de printemps :

Pâques

(fêtée durant une semaine)

3 mai :

Saint Philippe et saint Jacques

14 mai :

Saint Matthias

31 mai :

Visitation

40 jours après Pâques :

Ascension

50 jours après Pâques :

Pentecôte

Une semaine après Pentecôte :

Sainte Trinité

Pentecôte

Rôti de veau (limousin) au pesto et légumes printaniers



Pour 4-6 personnes

- ▣ 1 quasi de veau
- ▣ 4 branches de thym
- ▣ 150 g de pousses d'épinard
- ▣ 4 c.à.s. de pesto verde
- ▣ Huile d'olives, sel, poivre
- ▣ Carottes, asperges, petits pois et fèves

- ❶ Préchauffez le four à 200°C.
- ❷ Badigeonnez le rôti de pesto, puis disposez dans un plat à four. Ajoutez le thym et un filet d'huile d'olive. Cuire 25 à 30 min en arrosant de temps en temps. Ajoutez un fond d'eau pour apporter de la vapeur. Sortir le rôti lorsqu'il est bien doré.
- ❸ Laissez reposer la viande pendant 10 min sous du papier alu pour qu'elle se détende. Servir en tranches bien chaudes sur un lit de pousses d'épinards arrosées de jus de cuisson au pesto.
- ❹ Accompagnez de petits-pois, asperges (légèrement croquantes) et fèves préalablement cuits à l'eau ou à la vapeur.

Nous avons demandé à Maxime et Anne-Cécile Paillaud, restaurateurs de *La P'tite Cocotte* (43 rue de la République à Brive) de nous livrer trois recettes pour Noël, Pâques et Pentecôte. Qu'ils en soient chaleureusement remerciés !

La musique du Ciel

Élodie Soulard, musicienne et vierge consacrée, a donné un concert d'accordéon dans notre région. Nous en avons profité pour l'interroger.

Église en Corrèze – Pouvez-vous nous raconter votre conversion ?



Élodie Soulard – Avec mes sœurs, nous avons été baptisées et nous avons fait un peu de catéchisme, mais on ne priait pas à la maison. Je ne voyais pas du tout d'application concrète à la foi. À l'âge de treize ans, au cours d'un concert d'accordéon, il s'est passé un événement extraordinaire. Mes oreilles extérieures entendaient le concert. Mais mes oreilles intérieures écoutaient une tout autre musique. Comme si le ciel s'était vraiment littéralement ouvert... Et pendant tout le temps du concert, j'ai entendu la musique du Ciel et j'étais inondé d'un amour et d'une paix extraordinaires. Je n'en ai parlé à personne. Et puis plus tard, à l'âge de 20 ans, j'ai fini par mettre des mots sur ce que j'avais vécu. Et je suis retournée vers l'Église catholique. En préparant ma confirmation, j'ai senti vraiment que j'étais tombée amoureuse de ce salut offert par le Christ.

Pas de fête, quelle qu'elle soit, sans musique. Pourquoi ce rapport si étroit entre la musique et la fête ?

Effectivement, nous avons tous fait l'expérience dans notre vie de vouloir danser et chanter dans les moments de fête. Les psaumes de louange retranscrivent bien cet esprit : « Chantez pour le Seigneur ! Jouez pour lui sur la cymbale, le tambour, jouez du cor ! » Personnellement, je me permets de rajouter : « Jouez de l'accordéon pour le Seigneur ! » [rires] La musique, c'est l'expression humaine de la joie. Cela permet aussi de fédérer les personnes. On chante ensemble, on danse ensemble. La musique permet de vivre une expérience de communion. ■

Deux semaines après Pentecôte :

Saint Sacrement

Vendredi après la Fête-Dieu :

Sacré-Cœur

24 juin :

Nativité de saint Jean-Baptiste

29 juin :

Saints Pierre et Paul

3 juillet :

Saint Thomas

25 juillet :
Saint Jacques

15 août :

Assomption

Fêtes d'anthologie

La fête est une réalité omniprésente dans la Bible. Quelques illustrations.

2 Samuel, 14-15

David, vêtu d'un pagne de lin, dansait devant le Seigneur, en tournoyant de toutes ses forces. David et tout le peuple d'Israël firent monter l'arche du Seigneur parmi les ovations, au son du cor.

Exode 12, 14

Ce jour-là sera pour vous un mémorial. Vous en ferez pour le Seigneur une fête de pèlerinage. C'est un décret perpétuel : d'âge en âge vous la fêterez.

Isaïe 30, 29

Alors vous pourrez chanter comme dans la nuit où l'on célèbre la fête avec la joie au cœur, comme on va, au son des flûtes, à la montagne du Seigneur, vers le rocher d'Israël.

Matthieu 22, 2

Le royaume des Cieux est comparable à un roi qui célébra les noces de son fils.

Fêtes et saints

Pourquoi fête-t-on les saints ? Réponses avec le Catéchisme de l'Église catholique.

n. 1169 C'est pourquoi Pâques n'est pas simplement une fête parmi d'autres : elle est la « Fête des fêtes », « Solennité des solennités », comme l'Eucharistie est le Sacrement des sacrements (le Grand sacrement). Saint Athanase l'appelle « le Grand dimanche », comme la Semaine sainte est appelée en Orient « la Grande Semaine ». Le Mystère de la Résurrection, dans lequel le Christ a écrasé la mort, pénètre notre vieux temps de sa puissante énergie, jusqu'à ce que tout Lui soit soumis.

n. 1172 « En célébrant le cycle annuel des mystères du Christ, la sainte Église vénère avec un particulier amour la bienheureuse Marie, Mère de Dieu, qui est unie à son Fils dans l'œuvre du salut par un lien indissoluble. En Marie, l'Église admire et exalte le fruit le plus excellent de la rédemption, et, comme dans une image très pure, elle contemple avec joie ce qu'elle-même désire et espère être tout entière. »

n. 1173 Quand l'Église, dans le cycle annuel, fait mémoire des martyrs et des autres saints, elle « proclame le mystère pascal » en ceux et celles « qui ont souffert avec le Christ et sont glorifiés avec lui, et elle propose aux fidèles leurs exemples qui les attirent tous au Père par le Christ, et, par leurs mérites, elle obtient les bienfaits de Dieu ».



24 août :

Saint Barthélemy

21 septembre :

Saint Matthieu

7 octobre :

Notre-Dame du Rosaire

28 octobre :

Saint Simon et saint Jude

1^{er} novembre :

Toussaint

30 novembre :

Saint André

Dernier dimanche de l'année liturgique :

Christ-Roi

ÉDQUER.. TOUT UN SPORT !

L'accroche de l'association sportive liée à l'Enseignement catholique (UGSEL, voir encadré) donnait bien la couleur et le style de la journée du 5 mai.

Les classes de CM2 des écoles primaires ont répondu présentes. Près de 600 enfants avec leur enseignants et accompagnateurs sont arrivés tout sourire et motivés pour une journée sportive au stade de Buxerolles à Limoges. Les plus éloignés ont fait plus de deux heures de route : Notre-Dame de la Providence à Ussel et Jeanne d'Arc à Argentat n'ont pas démerité pour retrouver les classes du groupe scolaire Edmond Michelet.

Entre pluie et soleil, après s'être accueillis les uns les autres, les jeunes ont commencé leur journée par un temps de prière. Une action de grâce pour tout ce qui est beau, vrai et bon dans notre vie. Le cross collectif du matin a cumulé près de 912 km. Au départ dans la présentation pour les jeunes, l'idée était de faire au moins 413 km, distance qui relie les établissements entre eux ! L'objectif a largement été dépassé : joie de la rencontre, du partage et du dépassement de soi ! L'après-midi chacun a pu participer à des ateliers de secourisme, de sensibilisation à l'handicap, à des jeux sportifs et à la préparation d'un flash mob géant.

Virginie d'Harcourt



Holy games

Le programme *Holy Games* de l'Église catholique est dédié à l'accompagnement et à la mobilisation autour des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024.

Il vient d'être présenté à Paris lors d'une conférence de presse. Quatre dimensions seront développées : la **solidarité**, pour accompagner les laissés-pour-compte; la **formation** et l'éducation, pour permettre aux jeunes de grandir, un esprit sain dans un corps sain; **L'annonce** de la joie de l'Évangile durant ces semaines de Jeux et le **soin spirituel** des athlètes et des fans.

Les jeunes étudiants et jeunes pros seront invités à y participer largement, dans la poursuite de la ferveur des JM : c'est le **programme JM'O**.

UGSEL

L'Union Générale Sportive de l'Enseignement Libre, fédération sportive éducative de l'Enseignement catholique est une association d'utilité publique. Elle promeut et coordonne l'éducation physique, la pratique du sport et l'éducation à la santé de l'école à l'enseignement supérieur. **Le développement intégral de la personne** fait partie du projet éducatif : **Accueillir, Servir, Relier et Transmettre** sont des valeurs qui y sont développées. Les éducateurs veillent, en équipe, auprès de chaque enfant et de chaque jeune, à répondre à ses besoins multiples : en lui portant un regard bienveillant, en le rendant acteur de son propre développement et en respectant toutes les dimensions de sa personnalité physique, morale, sociale et spirituelle. Pour aller plus loin : **ugsel.org**



Remettre l'église au milieu du village

À Sérandon, une fraternité de quatre personnes se bat pour animer la vie paroissiale, avec simplicité et fidélité, dans la prière et le service.

Cette petite fraternité locale a été instituée officiellement il y a un an, au cours d'une messe à laquelle avait participé Mgr Francis Bestion. Sur une proposition de l'abbé David Wosynski, la petite équipe s'était alors montée avec l'objectif d'animer l'église, et par là interpellier si possible les habitants.

Le groupe est constitué de quatre personnalités aux parcours bien différents. Il y a d'abord Roselyne, le « pilier » de la paroisse. Installée à Sérandon depuis bientôt 30 années, impliquée dans le fleurissement des églises et l'accompagnement de familles en deuil, entre autres... Marie-France, quant à elle, a beaucoup déménagé en raison de son ancien métier de surveillante pénitentiaire. Elle est ensuite revenue dans sa commune d'origine. Avec Roselyne, elles vont ensemble toutes les deux semaines visiter une amie de 98 ans, atteinte d'Alzheimer, pour « simplement bavarder ». Enfin, Mylène et Jean-Louis

se sont rapprochés de l'Église lorsqu'ils ont quitté le Gard (« trop sec ! ») pour s'installer en Corrèze. Accompagnés par l'abbé David, il ont eu la joie de se marier à l'église l'an passé.

La petite équipe se démène pour faire vivre la paroisse. Tous les quinze jours, les quatre membres de la fraternité locale se retrouvent pour prier le chapelet dans l'église, que Jean-Louis et Mylène ouvrent tous les jours en été, et le week-end le reste du temps. En parallèle, la fraternité a mis en place une ciergerie. La statue de sainte Radegonde, à qui est consacrée l'église, se révèle être en mauvais état ? Qu'à cela ne tienne ! Mylène, avec son talent et son cœur, l'a magnifiquement restaurée, « en priant » précise-t-elle. Le maire de la commune a réalisé le sceptre qui manquait à son statut de reine. Mylène s'attelle maintenant à la statue de saint Joseph.



▲ En haut, de gauche à droite : Marie-France, Roselyne, Jean-Louis et Mylène.

En haut à droite : l'église Sainte-Radegonde est située en contrebas du village de Sérandon.

► À droite, la statue de sainte Radegonde est portée en procession le premier samedi du mois d'août.



Figure corrézienne



Daniel de Cosnac

*Chaque mois,
découvrez une figure
marquante de Corrèze*

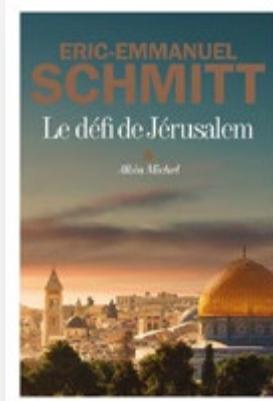
DANIEL de Cosnac est né à Cosnac le 18 janvier 1628. Le jeune homme reçoit des Pères de la Doctrine Chrétienne une formation soignée, à Brive. Il poursuit sa formation à Périgueux, puis entre au collège de Navarre à Paris. Il y étudie la théologie sous la férule de Nicolas Cornet, principal adversaire du jansénisme. Par relations familiales, il est placé chez le Prince de Conti. Le jeune abbé y joua ainsi un rôle de premier plan à l'heure de la Fronde. Le 31 juillet 1653, le conflit qui oppose le Roi aux princes prend fin. L'abbé Daniel de Cosnac négocie les termes de la reddition avec le duc de Candale. En remerciement, il reçoit à 24 ans l'évêché de Valence et de Die, il est aussi investi de la charge de grand aumônier de Monsieur, frère du Roi, Philippe d'Orléans. Il en préside le mariage avec Henriette d'Angleterre en 1661. L'ascension de Mgr de Cosnac aura été fulgurante... La chute le sera également.

Il s'oppose violemment au duc d'Orléans, prenant la défense de son épouse face au chevalier de Lorraine. Sacrifié par le Roi au bénéfice de la paix familiale, il est envoyé en exil loin de la cour pour remplir ses obligations épiscopales. Il se distingue par une participation active aux assemblées du clergé de France (qui réunit évêques, prêtres et religieux). En 1657, il y est remarqué par sa nette opposition au jansénisme ; en 1665, il prononce un discours virulent contre les communautés réformées, et en 1682, il réaffirme les libertés de l'Église Gallicane face à l'autorité romaine. En 1685, la révocation de l'édit de Nantes est l'occasion d'un soutien actif à la politique anti-protestante de Louis XIV, qui le nomme archevêque d'Aix en 1687. Le pape ne lui donnera l'investiture canonique qu'en 1693... Il est donc accueilli avec une certaine hostilité par le diocèse. Il poursuit néanmoins la réforme de l'Église et publie en 1694 les décrets du synode diocésain. Il meurt le 21 janvier 1708 à Aix-en-Provence.

Daniel de Cosnac est un évêque qui a traversé « Ce merveilleux XVII^e siècle » selon l'expression de Sainte-Beuve, siècle de l'école Française de spiritualité, de création artistique mais aussi celui des guerres. Siècle de la guerre civile la plus terrible que connut la France, symbole d'une fracture politique dans le royaume et signe de la division de l'Église... C'est ce siècle, avec ses grandeurs comme ses pauvretés, que Daniel de Cosnac traversa et servit avec intelligence, panache et foi.

Abbé Nicolas Risso

Suggestion culturelle



Le Défi de Jérusalem

D'Éric-Emmanuel Schmitt
Éd. Albin Michel, 224 pages,
19,90 €.

Le Vatican a proposé à l'auteur de partir en Terre sainte et d'en retirer un livre. Éric-Emmanuel Schmitt est donc parti comme pèlerin dans un groupe et nous livre une réflexion sur Jérusalem, les lieux saints et sa propre foi. Arrivé là-bas comme chrétien non-pratiquant « anti rites » après une conversion dans le Hoggar à 28 ans, il y a fait une rencontre qui va le bouleverser. Il découvre à Jérusalem une foi « incarnée » – de solitaire devenue communautaire – et donc un très grand bonheur à suivre l'Eucharistie...

Tout au long du livre, il nous mène sur différents lieux saints : Nazareth, Bethléem, Capharnaüm... Pour finir à Jérusalem, lieu unique, à la fois vertical, où Dieu a parlé aux hommes, et horizontal : c'est une ville où habitent des communautés extrêmement différentes, où Dieu appelle les hommes non seulement à l'écouter mais surtout à s'écouter.

Ce livre est une belle réflexion et un beau récit de voyage facile à lire, qui nous interroge sur notre propre foi.

Claire Laplane

Juin

- **VISITE PASTORALE DE L'ÉVÊQUE À LUBERSAC / ARNAC-POMPADOUR**
Lundi 5 juin au dimanche 11 juin
Programme disponible sur le site internet du diocèse.

- **BRADERIE DE LA FÊTE DES PÈRES**
Samedi 10 juin
Le Secours catholique de Brive organise sa braderie de printemps. Choix de livres, vaisselle, bibelots, CD, vinyles, vêtements...
Salon de thé, possibilité de déjeuner en extérieur suivant le temps.
De 9 h à 17 h, au 16 rue Jean Fieyre
Renseignement : 05 87 49 59 72
ou brive.870@secours-catholique.org

- **NUIT DES VEILLEURS**
Prières, méditation, présentation de victimes, lecture de témoignages de personnes libérées.
Deux soirées organisée par l'ACAT Corrèze (Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture).

- **Dimanche 18 juin**
Collégiale Saint-Martin de Brive, de 20 h à 21 h
- **Dimanche 30 juin**
Église de Lostage, de 19 h à 20 h
Renseignement : 06 07 91 40 75

- **JOURNÉE DE LA PASTORALE DE LA SANTÉ**
Mardi 20 juin
Journée pour toutes les personnes impliquées dans la pastorale de la santé.
Intervention de Mgr Francis Bestion sur le thème : « Ne les laissez pas seuls ! ».
Aux Grottes Saint-Antoine, de 9 h 30 à 16 h.
Renseignement : Benoît Solignac (06 84 87 60 61) ou francinepusset@wanadoo.fr

- **PÉLÉ VTT**
Lundi 3 au samedi 8 juillet
Un pèlerinage marial, en VTT, intergénérationnel, pour l'évangélisation des 11-15 ans.
Renseignement : 06 40 09 15 42
ou pastoraledesjeunes19@gmail.com



Offre d'emploi

Au service des jeunes et de l'annonce de la Foi, le diocèse de Tulle recherche son **responsable de la Pastorale des jeunes et adjoint en Pastorale à la Direction diocésaine de l'Enseignement catholique** (H/F).

Possibilité de temps partiel et/ou télétravail.

Plus d'informations sur le site internet du diocèse de Tulle (ou flashez le QR Code ci-contre)



AU PROPRE DU DIOCÈSE

- **SAINT RAOUL**
20 juin
Appartenant à une famille de haute noblesse, il fut élevé par un certain Bertrand, sans doute abbé de Solignac. Devenu évêque de Bourges, il encouragea prêtres et laïcs à vivre saintement. Il mourut le 21 juin 866.
- **SAINT MARTIAL**
30 juin
Il fut l'un des sept évêques envoyés de Rome en Gaule vers l'an 250, et il convertit le pays des Lémovices (qui donna le nom Limousin) avec l'aide de deux prêtres orientaux. Ses restes sont conservés à l'église Saint-Michel-des-Lions de Limoges.

Le corps dans la vie spirituelle

Frère David Vern, o.f.m.

DANS UNE SOCIÉTÉ du 'tout économique', progrès, croissance, sont menacés en termes quantitatifs. Le mieux est nécessairement un 'plus'. Cette croissance-là apporte un certain bien être mais en laisse beaucoup sur leur faim, et fabrique beaucoup d'exclus. Même le spirituel représente aujourd'hui un marché florissant et les propositions sont multiples pour tous les chercheurs de sens. Malgré l'attrait que peuvent exercer d'autres religions et sagesse, il y a dans notre propre tradition des trésors de vie spirituelle, enfouis parfois sous trop de moralisme et de dogmatisme. La croissance spirituelle selon l'Évangile ne peut être le monopole d'une minorité privilégiée. Qu'en avons-nous fait ? Et pourtant, souvenons-nous :

« Il y a en toi la capacité de voir Dieu : celui qui t'a formé a déposé dans ton être une immense force »
(saint Grégoire de Nysse).

Mais elle est enfouie sous de nombreux déblais, accumulés au fil des années. C'est ce qu'Origène écrivait : « Essaie donc, toi qui m'écoutes, d'avoir une source bien à toi. Car il y a en toi un fonds d'eau vive, il y a des canaux intarissables, des courants d'irrigation qui sont ceux du sens spirituel, à condition toutefois qu'ils ne soient pas obstrués de terre et de déblais. »

Nous sommes invités à vivre cette unité corps-âme-esprit, et comme saint François d'Assise, qui n'a pas hésité à demander pardon à son corps avant de mourir, conscient de l'avoir maltraité durant sa vie, de devenir l'homme réconcilié avec Dieu, avec soi, avec tous.

Jésus, n'est pas venu nous aliéner, mais il est le Maître qui nous révèle notre véritable origine, et qui nous montre un chemin de vie. Cherchons cette unité en nous et faisons de notre existence un vivant témoignage.



ABONNEMENT : Pour vous abonner à l'Église en Corrèze (25 € à l'année), merci d'envoyer votre chèque (à l'ordre de l'Association diocésaine de Tulle) au 19, quai Gabriel Péri 19000 Tulle. maisonodio-tulle@orange.fr - 05 55 93 97 16



casem
entretien de locaux

Nettoyage Industriel
(fin de chantier, déménagement, bureaux, particuliers...)

Nettoyage Haute -pression, Aéro-gommage
(façade, terrasse, graffitis...)

Désinfection par nébulisation
(petites et moyennes surfaces, voiture, bus...)

05 55 85 69 22

Entreprise Adaptée de l'Economie Sociale et Solidaire
www.casem.fr



casem
espaces verts

Travaux d'entretien
(tonte, taille, élagage, débroussaillage...)

Aménagement paysager
(créations, plantations, clôtures, allées, portail)

05 55 85 69 22

Entreprise Adaptée de l'Economie Sociale et Solidaire
www.casem.fr



des amis



une Bible

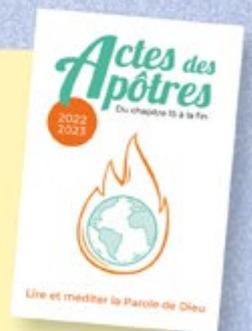


Pourquoi ne pas créer
un groupe de lecture
de la **Parole de Dieu**



Chaque année, le diocèse édite un petit livret pour **lire la parole de Dieu en groupe**. Avec un **découpage de la lecture** pour chaque mois, des **notes** pour mieux comprendre le texte, des propositions de **chants** et de **prières**.

Nouveau livret en septembre 2023 !
Il sera distribué dans les paroisses de Corrèze.



Lire la Bible à plusieurs



Le diocèse de Tulle a réalisé une courte vidéo (2 minutes) pour expliquer la mise en place d'un groupe de lecture. À retrouver sur la chaîne Youtube du diocèse (ou flashez le QR code ci-contre).

